



Emmanuel Macron élu président de la France. La fête des vainqueurs.

Des milliardaires, des banquiers et des membres de l'establishment se réjouissent de la victoire d'Emmanuel Macron

Par [Diana Johnstone](#)

Mondialisation.ca, 08 mai 2017

Région : [L'Europe](#)

Analyses: [Élections en Europe](#)

Le soir du 7 mai, on fait la fête là où l'on est habitué à faire la fête. Le champagne doit couler à flot chez Bernard Arnault, la première fortune de France (et la onzième au monde), propriétaire, entre bien d'autres choses, des journaux *Le Parisien*, *Aujourd'hui en France* et *Les Echos*, tous fervents supporters d'Emmanuel Macron. Où qu'il se trouve, on doit trinquer aussi autour du milliardaire itinérant Patrick Drahi, né au Maroc, binational Franco-Israélien, résidant en Suisse, propriétaire d'un vaste empire de médias et de télécommunications, y compris du symbole même du retournement de veste post-68, le journal *Libération*, qui a consacré sa couverture à appeler à voter Macron après la fin légale de la campagne.

La liste est longue des milliardaires, des banquiers et des membres de l'establishment qui ont le droit de se réjouir du succès extraordinaire d'un candidat qui a été élu président de la République française en prétendant être un *outsider* alors que personne dans l'histoire n'a jamais été aussi unanimement soutenu par tous les *insiders*.

Toutes les ambassades des pays dont les dirigeants se sont ouvertement ingérés dans les élections françaises peuvent être contentes – les Etats-Unis bien sûr, mais aussi l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et le Canada, entre autres, qui ont exhorté les Français à faire le bon choix : Macron bien sûr. Tous ces champions de la démocratie occidentale peuvent se réjouir de l'échec de l'ingérence inexistante de la Russie – en effet, accuser les Russes d'ingérence est devenu un divertissement prévisible au moment des élections en Otanie.

En ce qui concerne les Français, l'abstention atteint un niveau record, vu que beaucoup d'électeurs de gauche ne pouvaient voter ni pour un ennemi déclaré du code de travail, ni pour la candidate d'opposition, Marine Le Pen, stigmatisée par tous les bien-pensants comme étant d'« extrême-droite » ou même « fasciste », bien qu'elle n'ait montré aucun signe de fascisme et que son programme soit favorable aux gens à bas revenus et à la paix mondiale. Le mot « fasciste » est magique en France où l'on y est terrorisé à l'idée d'être culpabilisé en lien avec la Seconde Guerre mondiale.

Des sondages indiquent que plus de 40% des électeurs de Macron l'ont choisi uniquement pour "bloquer" le soi-disant danger du vote Le Pen.

D'autres à gauche ont voté pour Macron en disant publiquement qu'ils vont le combattre une fois élu. Bonne chance.

Il peut y avoir des manifestations de rue dans les mois qui viennent, mais elles auront peu d'impact sur la promesse de Macron de démanteler le code du travail par décret et de laisser les travailleurs et les patrons régler les conflits entre eux, à un moment où le pouvoir de ces derniers est renforcé par les délocalisations et où le monde du travail est désorganisé et affaibli par les différents effets de la mondialisation.

Comme l'a dit Jean Bricmont, le président sortant François Hollande mérite le prix Nobel de la manipulation politique. A un moment où lui et son gouvernement étaient si impopulaires que tout le monde attendait l'élection afin de s'en débarrasser, Hollande, avec l'assistance zélée des principaux médias, des banques et des divers oligarques a réussi à promouvoir ce conseiller économique et ministre, qui n'était que récemment connu, en candidat du « changement », ni de gauche ni de droite, une star politique – soutenu par tous les vieux politiciens dont le public veut se débarrasser.

C'est une preuve éclatante du pouvoir de la "communication" dans la société contemporaine, un triomphe de l'industrie de la publicité, des médias de masse et des milliardaires qui les possèdent.

La France était perçue comme le maillon potentiellement faible dans le projet global d'élimination de la souveraineté nationale en faveur d'un règne mondial du capital. Suite à un effort extraordinaire, ce danger est aujourd'hui écarté. Au moins pour le moment.

Diana Johnstone

Paris, 7 Mai, 2017

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Diana Johnstone](#), Mondialisation.ca, 2017

Articles Par : [Diana Johnstone](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca